



MESSAGE D'AHMED DJOGLAF

SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

à l'occasion de

LA JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Les zones humides, le tourisme et les loisirs

2 février 2012

¹: Ceci n'est pas une traduction officielle. Il s'agit d'une courtoisie du Secrétariat.



**Convention sur la
diversité biologique**

Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
413 rue Saint-Jacques, Suite 800, Montréal, QC, H2Y 1N9, Canada
Tél : +1 514 288 2220, Fax : +1 514 288 6588
secretariat@cbd.int www.cbd.int



La vie en harmonie, vers le futur
いのちの共生を、未来へ
OCP 10 / MOP 5

Nous célébrons aujourd'hui la Journée mondiale des zones humides afin d'augmenter la sensibilisation sur ces écosystèmes d'une valeur incommensurable mais restent parmi les plus menacés de la planète. Nous reconnaissons maintenant que les zones humides fournissent des avantages à beaucoup d'individus, en plus de réaliser que la faune et la flore sauvages qu'ils abritent représentent une richesse clé pour le tourisme mondial et les expériences de voyage culturel. De la beauté épurée des lacs de l'Arctique à celle stupéfiante des récifs coralliens, les zones humides offrent des paysages magnifiques que les touristes peuvent apprécier. Derrière ces paysages merveilleux, les zones humides sous-tendent également de nombreux services dont les touristes ont besoin, tels la disponibilité de l'eau potable, le recyclage des déchets et la protection contre les événements météorologiques extrêmes.

Le tourisme représente à la fois une menace et une opportunité pour ces zones humides. Le tourisme non durable a été nommé « dévoreur de paysages » pour l'ampleur des changements qu'il provoque dans l'utilisation des terres, sur les économies et cultures locales. En même temps, si le tourisme est planifié et se déroule conformément aux meilleures pratiques, il s'avère être un appui politique et financier pour la conservation et l'utilisation durable (ou rationnelle) des zones humides et des services écosystémiques reliés. Le tourisme durable signifie la mise en pratique des principes de développement durable en assurant la protection de l'environnement, la conservation de la biodiversité, le respect des communautés locales et de leurs valeurs et héritages culturels et la prestation d'avantages socio-économiques équitables pour chacune des parties prenantes, contribuant notamment à la réduction de la pauvreté.

Avec l'objectif ambitieux (défini sous l'Objectif d'Aichi 11) d'atteindre d'ici 2020, par le biais de systèmes écologiquement représentatifs d'aires protégées, la conservation efficace de 17 pour cent des zones marines et côtières (dont beaucoup sont des zones humides), et avec le tourisme représentant déjà le plus grand marché mondial contribuant au budget des agences responsables des parcs naturels, le tourisme est appelé à jouer un rôle de taille dans la mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique et dans la Convention Ramsar.

Aux États-Unis d'Amérique, par exemple, plus de 31 pour cent des adultes ont nourris, photographié et observés la faune et la flore sauvage, dépensant 45 milliards de \$É.-U. dans le processus; 1,5 million de chasseurs de gibier d'eau ont financé des projets de conservation et ont généré un total de 50 milliards de \$ É.-U. annuellement dans cette activité économique; plus de 35 millions d'Américains participent à la pêche récréative, la quasi-totalité cette activité se déroule dans les zones humides, dépensant ainsi plus de 37 milliards de \$ É.-U. chaque année. Les bénéfices du tourisme basé sur les zones humides ne sont pas limités aux zones rurales ou aux régions éloignées : près de 200, 000 visiteurs chaque année profite du **London Wetland Centre, un marais situé le long de la rivière Thames**, juste au cœur de l'une des plus grandes villes du monde. Dans les pays en développement, le tourisme basé sur les zones humides est aussi important : parmi les exemples emblématiques se trouvent le Delta Okavango au Botswana, les Grands lacs africains, la région du Pantanal/Chaco en Bolivie au Brésil et au Paraguay (le plus vaste site Ramsar au monde), le Tonlé Sap au Cambodge- l'un des plus grand réseau hydrographique de lacs d'eau douce, sans compter la plupart des récifs coralliens du monde. Ce type de tourisme est associé avec la plupart des zones humides, allant de la plus petite à la plus grandes et ce, dans la plupart des zones rurales et urbaines sur la planète.

En 2010, le nombre de touristes internationaux a atteint 940 million, et les prévisions annoncent une augmentation d'environ 1,6 milliards d'ici 2020. Cette activité économique générée par les voyages et le tourisme, aussi associés aux zones humides, représente environ 5 pour cent du PIB mondial et jusqu'à un emploi sur huit dans le monde. Les dépenses issues du tourisme

international lié à des zones humides peuvent être estimées à environ 925 milliards \$ É.-U. chaque année, et cela n'inclut pas le grand nombre de touristes nationaux (estimé jusqu'à sept fois le nombre de visiteurs internationales) ou des visiteurs qui ne passent pas la nuit. La valeur économique des zones humides pour le tourisme est donc énorme.

Le tourisme durable dans les zones humides créé des partenariats efficaces à tous les niveaux. Les efforts pour y arriver seront renforcés grâce à des lignes directrices devant être discutées lors de la onzième réunion des Parties contractantes à la Convention de Ramsar sur les zones humides qui se tiendra à Bucarest du 6 au 13 juillet 2012. La Convention sur la diversité biologique, via notre programme conjoint avec la Convention de Ramsar, est heureuse d'avoir contribué à ce processus par le biais de ses lignes directrices générales sur la biodiversité et le tourisme. Les efforts de la Convention de Ramsar seront aussi renforcés via son récent mémorandum d'accord avec l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies, chacune d'elles faisant partie des 27 agences, organisations et conventions internationales ayant signé, en novembre 2011 à Montréal, pour collaborer à la mise en œuvre du Plan stratégique 2011-2020 pour la biodiversité et pour la réalisation des Objectifs d'Aichi pour la biodiversité.

Le tourisme durable peut apporter l'attention des politiciens ainsi que des opportunités économiques pour s'assurer de l'utilisation durable des zones humides tout comme le maintien de leurs valeurs socio-économiques clés, à la fois sur les sites Ramsar et dans d'autres zones humides du monde. Nous nous joignons à la communauté internationale dans la célébration de cette journée en reconnaissance à l'importance des zones humides et du tourisme tout comme nous nous engageons à continuer nos efforts de partenariat pour atteindre un développement plus durable pour le futur tel que nous le voulons.
